

La littérature orale dans une civilisation technicienne pour quoi faire ? : cas du conte, de la légende, de l'épopée et du mythe.

Yacouba FANNY

Maître-Assistant, Enseignant-Chercheur
Département de Lettres Modernes

Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo-Côte d'Ivoire
Yacoubafanny75@gmail.com

Résumé

La littérature orale, loin d'être une matière abstraite, joue un rôle important dans le fondement et l'évolution de la société. La présente étude part de la présentation de cette matière par le canal de ses distingués sous genres faisant d'elle une matière prête à relever le défi existentiel. Partant de là, elle fait alliance avec la civilisation technicienne fondée sur des vérités apodictiques. Le mélange ou du moins l'interaction entre ces deux concepts a pour but de trouver des solutions faces aux problèmes que rencontre la société. Étant donné que toute recherche est faite pour une bonne marche sociétale, la littérature orale et la civilisation technicienne abordent les questions du monde sensible et intelligibles. L'analyse faite montre que certaines réalités (production ou fabrication) de la civilisation technicienne prennent forme à partir des idées en relation avec l'esprit avant d'être perfectionné (matière). L'évolution de cette science qui a pris véritablement forme au XIX^{ème} siècle avec la révolution industrielle cadre d'une manière ou d'une autre avec la littérature orale qui demeure le creuset de tout fondement vital. Étant atemporel, retenons que la littérature orale n'a pas encore dit son dernier mot.

Mots clés : littérature orale, civilisation technicienne, société.

Abstract

Oral literature, far from being an abstract subject, plays an important role in the foundation and evolution of society. The present study intends to present this subject through its distinguished sub-genres, making it a subject ready to take up the existential challenge. As such, it forms an alliance with the technological civilization founded on apodictic truths. The combination or at least the interaction between these two concepts aims to find solutions to the problems in society. Since all research is done for a good societal progress, oral literature and technological civilization address sensitive and intelligible questions of the world. The analysis shows that certain realities (production or manufacturing) of the technological civilization are shaped from some ideas in relation to the spirit before being perfected (subject). The evolution of this science, which really took shape in the 19th century with the

industrial revolution, fits in one way or another with oral literature which remains the crucible of all vital foundations. Then, let us remember that oral literature has not yet said its last word, it is a timeless subject.

Keywords: oral literature, technological civilization, society.

Introduction

La littérature orale est l'ensemble des œuvres orales ayant une finalité esthétique d'un peuple donné, à une époque donnée, conservées et transmises verbalement de génération en génération. Elle touche la société entière dans tous ses aspects. Cette définition permet de comprendre que cette littérature conforte l'identité propre d'une culture, d'une communauté. Elle a toujours résisté au temps si on s'en tient à ses termes de Lilyan Kesteloot (1987, p. 6) :

« La littérature orale n'a jamais cessé, même pendant la colonisation, d'animer les cours des chefferies, comme les veillées villageoises, ni de proliférer avec une liberté et une virulence échappant au contrôle des étrangers ignorant d'habitude les langues indigènes ».

Liée à l'origine et à l'existence humaine, la littérature orale apparaît comme la pratique ou la connaissance la plus ancienne. En effet, pratiquée depuis des siècles et transmise fidèlement par des générations de griots ou aèdes dont les mémoires ne sont rien de moins - dans une civilisation orale - que les archives même de la société. Cette littérature, qui embrasse bien des domaines de la vie, comprend assez de genres et abordent tous les sujets : mythes cosmologiques, roman d'aventure, chants rituels, proverbe, conte, etc. Elle est importante par son abondance, son étude et son incidence sur la vie de l'Homme en général et de l'Africain en particulier.

Elle permet à tout individu de mieux s'auto-éduquer pour son épanouissement social. Il y a lieu de souligner l'importance de cette littérature dans le développement d'un peuple, d'une collectivité à l'ère de la civilisation technicienne. Les exégètes africanistes s'inscrivent alors dans cette même veine quand ils affirment que la littérature orale participe au développement d'un pays. En quoi cette affirmation est-elle justifiée ? Que faut-il entendre par civilisation technicienne ? Quel est l'interaction entre la littérature orale et la civilisation technicienne ? Répondre à ces questions nous amène à

nous pencher sur les composantes de la littérature orale africaine et, au-delà, leurs fonctions par l'entremise de la sociologie de la littérature selon R. SAYRE (2011, p. 13) qui affirme que « *la littérature étant devenue une entité autonome, il devient nécessaire de la réintégrer dans l'environnement humain global, maintenant défini comme société* ». La sociologie de la littérature nous permettra de dégager la place de la littérature orale dans la société actuelle où la civilisation technicienne occupe une place de choix.

1. La civilisation Technicienne : Origine et caractéristiques

La civilisation technicienne désigne le processus de changement remarquable et rapide de la science qui a modifié en profondeur l'agriculture, l'économie et la société.

1.1. Origine

Cette civilisation apparaît en Angleterre à la fin du XVIII^{ème} siècle avant de s'étendre au cours du XIX^{ème} siècle au continent européen et aux États-Unis. Les pays tels que la France, l'Italie, la Belgique, etc., sont fortement touchés par cette réalité.

À cette époque, l'être humain, ayant perdu sa valeur face à la montée chirurgicale de la technologie, est obligé de fournir plus d'efforts pour survivre. Les hommes sont exploités, c'est-à-dire qu'ils travaillent de manière constante mais ces derniers sont payés à des salaires dérisoires. L'œuvre intitulée *Germinal*, d'Émile Zola (1885, Editeur : Gil Blas, France) atteste cette réalité dans le romantisme français. Elle nous montre les conditions critiques dans lesquelles évoluaient les différents protagonistes comme (Bonne mort, ...). Cependant, quels sont les caractéristiques de ce phénomène ?

1.2. Caractéristiques

Parler de caractéristique revient à faire ressortir les différents caractères qui donnent vie et sens à la civilisation technicienne. Voici quelques caractéristiques qui nous semblent importants : Elle transforme la matière en objet d'équipement (utile) à la société. La science se focalise sur des vérités apodictiques, démontrables. En un mot, elle apparaît comme une science exacte, car capable de confirmer une réalité à travers une démonstration. Elle est, toutefois, caractérisée

par un changement considérable dans les techniques et les méthodes de production des biens matériels. L'histoire scientifique montre que la première révolution est liée à l'utilisation de la machine à vapeur comme moteur pour actionner des machines (en particulier dans l'industrie textile et la métallurgie).

2. Oralité et littérature orale

L'étude qui sera menée, ici, aura pour rôle de montrer la différence entre ces deux termes qui, souvent, tendent à se confondre du point de vue morphologique et sémantique. Alors que faut-il entre par le lexème : Oralité ?

2.1. Oralité

Selon le Dictionnaire *Le Grand Robert*, l'oralité est au sens large « *un processus de communication où un message est transmis de vive voix par un locuteur à un auditoire* ». D'une civilisation à une autre, d'une culture à une autre, cette façon de communiquer peut être adoptée à plus ou moins grande échelle. En un mot, c'est tout ce qui relève du caractère oral (de la parole, du langage).

Chez Homère, les caractéristiques principales de l'oralité résident dans les catalogues, les listes généalogiques, les scènes typiques et les formules, les comparaisons et plus généralement ce que l'on appelait en grec (Sèmata qui signifie signes).

2.2. Littérature Orale

La littérature orale est un sous compartiment, une composante de l'oralité. Elle est constituée de genres brefs et longs. Il faut entendre par composantes de l'oralité les différents domaines ou champs. Parmi elles, l'on peut citer le conte, la devinette, le mythe, etc. Cette étude portera sur quelques-uns de ces genres oraux, en l'occurrence le conte, la légende, le mythe et l'épopée.

2.2.1. Conte

Le conte est l'un des genres majeurs de la littérature orale. C'est un récit d'aventures imaginaires et merveilleuses mettant en scène des personnages de divers horizons. Il est l'un des moyens par lequel passent plusieurs conteurs pour porter un regard critique sur la société

pour faire la satire sociale. Cette satire ainsi faite, les individus prennent conscience de leurs défauts et cela les amènent à opérer un changement positif. Et comme le disait Amadou Hampâté Bâ (1978, p. 10), le conte est « *donc à la fois futile, utile et instructeur* ».

Les conteurs, dans l'optique de mener à bien leurs critiques, usent de plusieurs moyens ; ils plongent régulièrement l'auditoire dans un monde merveilleux, un monde animalesque qui n'est que le substitut de celui de l'Homme. Les animaux sont donc délégués par les conteurs pour porter la charge des humains d'où la personnification récurrente dans les récits. Cela dit, ce monde imaginaire influence le monde réel d'où l'importance de ce genre littéraire pour le bon fonctionnement de la société. C'est pourquoi, Louis-Vincent THOMAS (1969, p. 245) soutient que « *l'univers animalesque n'est qu'un substitut commode pour mieux découvrir les hommes* ».

Dans le but de corroborer les propos de Vincent, Denise Paulme (1961, pp. 37- 49) affirme : « *C'est sous les apparences anodines que le conte permet d'aborder les questions les plus graves.* » De par son caractère merveilleux, le conte cherche des solutions face aux problèmes existentielles en vue d'une société équilibrée. Définie comme le produit inconscient de l'imagination populaire, la légende est un genre oral.

2.2.2. La légende

En permettant à un groupe de revivre son histoire, la légende explique la migration des peuples, relate les faits d'un personnage ou d'une personne qui sort de l'ordinaire. Ainsi affermit-elle, par conséquent, la solidarité des membres d'un même groupe et sauvegarde leur civilisation avec tout ce qu'elle comporte de valeurs culturelles, religieuses, économiques et politiques. C'est en cela que s'exclame B. Dadié (1957, p. 168) : « *La légende ! C'est la civilisation populaire, autochtone, traditionnelle ; c'est la vie même de notre peuple telle que les siècles l'ont modelée et transmis.* » La légende, c'est l'histoire ampoulée, enjolivée brochant sur le conte et l'épopée. Elle explique l'histoire d'un peuple ou d'un personnage héroïque. Cela dit, la légende joue un rôle important dans la vie d'un peuple. Ainsi l'on note deux catégories de légendes à savoir :

- La légende héroïque qui relate l'histoire, les faits d'un personnage, d'un héros ou d'une héroïne. Ici, le récit est enjolivé. Et

c'est pour cela que l'on estime que l'épopée de Soundjata est une légende.

- La légende sociale ou historique explique la migration d'un peuple, leur origine et leur installation ; elle relate l'histoire des peuples. Comme exemple de légende sociale, l'on note la légende baoulé qui raconte la migration de ce peuple qui serait venu du Ghana vers le XVII^{ème} siècle pour s'installer dans les régions centres de la Côte d'Ivoire.

2.2.3. *L'épopée*

L'épopée relate les hauts faits d'un empereur, d'un roi et les couardises d'un antiroi (anti-héros). En se fondant sur F. Germain, *l'épopée* est "un poème narratif, merveilleux, dans lequel un héros symbolisant un groupe humain est opposé à un anti-héros au cours d'une période d'anarchie. Le héros entreprend de réaliser un monde meilleur". Ce genre, dès son apparition, jouit de toutes les caractéristiques propres à une création littéraire. Issue directement du peuple, l'épopée représente la vie même de celui-ci sous tous ses aspects tant religieux, économique, social que culturel. L'Épopée fait miroiter devant nos yeux toutes les couleurs de l'histoire ampoulée des jeunes sociétés traditionnelles où les conquêtes sont légions. C'est à juste titre que Gennep Van (1910, p. 50) dit :

Elle est « un récit d'une certaine longueur, divisé en parties à peu près égales mettant en scène des personnages remarquables par leur lignage ou par leur ascendance sur les autres, portant un nom ou un surnom personnel, dont l'action est de localiser dans l'espace et dans le temps et qui glorifie les qualités dites héroïques : courage, générosité, cruauté, ruse, passion amoureuse, grandeur d'âme et patriotisme ».

L'épopée, avec un fond épique extrêmement riche et une forme imaginaire bien enjolivée, célèbre les hauts faits d'un homme d'exception en vue de faire passer des valeurs pour la communauté.

2.4. *Le mythe*

Défini comme « un récit fabuleux visant à expliquer l'ordre du monde », le mythe est une parole symbolique qui vise à mieux

organiser la société grâce à l'imagination de celui qui la profère. Dans la littérature traditionnelle africaine, il sert de base à la culture d'un peuple donnée et à la formation de la personnalité de l'individu de la société. Le mythe est partie intégrante du limon de la civilisation d'un peuple. Il présente un caractère de fiction et est, avant tout, objet de croyance appartenant à la parole ancienne, c'est-à-dire qu'il émane des traditions très anciennes. Il renferme, par conséquent, des leçons de moralité qui permettent d'édifier les individus. Cela dit, le mythe véhicule un enseignement qui renforce l'unité sociale, la cohésion. Ces valeurs contribuent au développement de la société. L'on peut donc déduire que le mythe est un facteur de maintenance sociétale.

Le mythe naît et vit dans la société. Il est étroitement lié à la société. La relation entre mythe et représentation sociale retient l'attention parce qu'il s'agit de deux formes de pensée sociale que l'on peut comparer ; comme on le fait à propos de la pensée de sens commun et de la pensée scientifique. Mais aussi parce que ce genre oral fabuleux, en relation avec l'univers social, renvoie à la sphère symbolique et peut être analysé du point de vue de sa contribution à la vie sociale. Cette idée est soutenue par des auteurs comme Denise JODELET et Eugénia COELHO PAREDES (2010, p. 27), en ces termes :

(...) les représentations sociales remplissent une fonction symbolique selon diverses formes que j'ai rassemblées sous la métaphore des 4 L.

L comme Lieu : elles tiennent lieu, sont à la place de l'objet qu'elles représentent, renvoyant aux aspects cognitifs de la représentation ;

L comme Lien : elles assurent, par leur partage, le lien social.

L comme Loi : elles établissent, justifient et maintiennent un ordre social. Ces deux fonctions ont un rapport direct avec les formations mythiques ;

L comme Levain : elles ont un aspect créatif qui renvoie directement au rôle de l'imaginaire.

Le mythe montre les fondements des réalités, car il est le récit des choses sur la pré-humanité. Il nous conduit dans un monde

fabuleux. En un mot, le mythe est sacré. Mais quand il se désacralise, il devient un conte.

Ainsi, vu les richesses de la littérature orale, elle mérite d'être enseignée aux générations présentes et futures, car elle permet de former l'individu par le truchement de ses fonctions.

2.2.1. Littérature orale : moyen de formation de l'individu.

Dans son cours portant sur l'ethnographie, Marcel Mauss (1967, p. 20) affirme : « *Dès qu'il y a effort pour bien dire, et pas seulement pour dire, il y a effort littéraire.* ». Il exprimait ainsi les caractéristiques essentielles de la littérature orale. Elle est un moyen de communication entre les hommes et une organisation esthétique. De ce fait, il est important de jeter un regard sur l'utilité de la discipline dans la formation sociale de l'individu, dans les relations humaines. Elle a plusieurs fonctions dont quelques-unes sont mises en évidence dans ce travail.

2.2.2. Littérature orale : moyen de divertissement

Il faut entendre par divertissement, ce qui est ludique, tout ce qui est jeu. La fonction ludique est l'une des fonctions principales des textes oraux traditionnels. Elle est bien observable au niveau de l'exploitation du conte. L'utilisation de ce genre oral s'inscrit dans la dynamique de satisfaire des besoins de la communauté qui désire se délecter des histoires contées. Dans le milieu rural traditionnel, le divertissement, par le truchement du conte, se fait en général à travers des veillées nocturnes. Les soirs, dans les villages africains, enfants, vieux, jeunes, femmes et hommes se retrouvent autour du feu pour partager le plaisir de la parole. Ce faisant ainsi, les individus se libèrent de leur angoisse existentielle. D'où le caractère ludique du conte aboutirait à une catharsis chez l'individu consommateur du conte. Mieux, le conte, qui est un genre littéraire oral, contribue au développement de la société dans la mesure où il favorise le rapprochement, la sociabilité des êtres humains et la cohésion entre eux.

2.2.3. Littérature orale et pédagogique

Le caractère pédagogique de la littérature orale se perçoit à travers ses différents genres oraux servant de supports didactiques, de

moyens pour l'éducation, la formation et l'instruction des jeunes générations. Le conte, la légende, l'épopée et le mythe sont des sources intarissables de valeurs cardinales de la société dont ils sont issus. L'objectif final des conteurs ou des narrateurs des textes oraux est de montrer aux jeunes la bonne conduite en vue de contribuer à leur socialisation, leur épanouissement. Écho de la sagesse populaire, le conteur ou le narrateur se fait porte-parole de la voix collective. Ainsi, le conteur ou le narrateur est le pédagogue au service de son auditoire. D'où ses imprécations contre l'égoïste, la haine, l'injustice, ces maux mis à nu dans les textes oraux, qui meurtrissent et endeuillent la société. Cela dit, si de tels maux minent une société, il serait très difficile qu'elle se développe ou elle ne connaîtra pas le progrès. En effet, ces maux de la société donnent libre court à l'intérêt personnel au détriment de l'intérêt public. Or, comme le dit un proverbe sénoufo, "Un seul doigt ne peut prendre un caillou". Autrement dit, c'est ensemble qu'on réussit. En proscrivant donc ces défauts et en enseignant les bonnes habitudes et attitudes, la littérature orale participe au développement social. À cette fonction pédagogique, s'ajoute une fonction initiatique.

2.2.4. Littérature orale et initiation

La littérature orale a une fonction initiatique en ce sens qu'elle véhicule un message codifié propre à un groupe donné, à une collectivité précise. L'on pourra parler alors de langage métaphorique. En effet, dans toute initiation, l'initié a besoin de certains codes du langage pour appréhender la quintessence de certaines réalités sociales. La fonction initiatique permet à l'individu de quitter l'état profane, franchir l'étape des épreuves initiatiques et aboutir à l'étape d'initié accompli sanctionné par la réussite et l'achèvement des épreuves initiatiques. En des termes différents, dans la culture négro-africaine, l'initiation est la mort symbolique (la réclusion dans le bois sacré) pour renaître dans un monde nouveau : l'intégration dans la vie adulte au sein de la société. L'individu acquiert ainsi la sagesse, l'esprit mature qui lui permettra de bien agir, de bâtir une société légitime.

Dans les sociétés traditionnelles en général et dans celles dites africaines en particulier, l'initié reçoit, pendant la formation, des enseignements de récits mythiques de ses maîtres, ses formateurs. Ces

mythes reçus par le jeune initié sont un moyen pour réguler la société. Ils lui permettront d'être un agent sociable et actif de la société. Face à ces différentes fonctions importantes de la littérature orale qui favorisent le développement de la société, on doit redorer le blason de cette littérature. Un regard important lui doit être accordé comme le préconise E. Mounier (1947, pp. 38-39) :

J'aimerais que beaucoup d'Africains instruits se tourne vers ces sources profondes et lointaine de l'être africain, non pas pour se gorger de folklore et pour buter ensuite, mais pour regarder et éprouver les racines africaines de leur civilisation et dégager les valeurs permanentes de l'héritage africain, afin que l'élite africaine ne soit pas une élite de déracinés.

La littérature orale renferme plusieurs sous genres qui font la particularité de cette discipline. Ils abordent différentes thématiques reliées à la vie sociale. Ainsi, cette littérature apparaît comme des textes oraux, populaires, traditionnels, littéraires à tendance ludique, pédagogique, initiatique, fictive ou réaliste constituant l'aspect le plus démonstratif de la conscience propédeutique de la communauté qui l'a produite. La littérature orale occupe donc une place importante dans le développement d'une société, d'un pays et du monde. Au regard de ce qui précède, quelle relation pourrions-nous établir entre la littérature orale et la civilisation technicienne ? Appartiennent-elles au même champ de réflexion ?

3. La littérature orale africaine et la civilisation technicienne : un objectif commun !

Loin d'être des réalités opposées, il convient de signifier que la littérature orale et la civilisation technicienne entretiennent des rapports originaux qui sont au fondement du monde. C'est-à-dire qu'ils s'interpénètrent dans l'objectif d'équilibrer la société. L'étude présente présentera à quelques niveaux les rapports qu'ils entretiennent.

3.1. Au niveau philosophique

La philosophie est l'amour de la sagesse comme le disait Socrate. Elle est l'ensemble de tout discours critique ou rationnel. Ainsi, la littérature, par le truchement de ses sous-genres atteste qu'elle relève de l'imagination. Et cela émane des idées sur lesquelles elle s'appuie pour résoudre certains maux de la société. D'ailleurs, en philosophie, plus précisément l'idéalisme platonicien implique également un dualisme quelque peu manichéen entre l'âme et le corps. Cela montre que notre âme vient du « ciel des idées » appelé encore "le monde des noumènes", lieu intelligible où elle connaissait la vérité. Le monde sensible est, aux yeux de Platon, subordonné aux essences ou idées, formes intelligibles, modèles de toutes choses qui sauvent les phénomènes et leur donnent sens. La littérature orale, étant immatérielle et imaginaire, participe au concret. Dans l'idéologie platonicienne, il fait ressortir deux types d'imagination qu'on trouve importantes pour cette étude que sont : l'imagination reproductrice et l'imagination créatrice.

L'imagination créatrice participe à la fabrication ou à la création d'une matière non réelle et tire son inspiration dans le monde des idées. Elle permet à la science et à la littérature orale de construire le monde, la société dans laquelle nous sommes. En un mot, toute réalité en relation avec la civilisation technicienne est d'abord conçue dans les idées, dans l'abstrait, dans le monde idéaliste avant d'être un matériel palpable.

Il importe de soutenir qu'au niveau de la philosophie, l'oralité et la civilisation technicienne vont de pair, car l'une est compensée par l'autre et vice versa.

3.2. Au niveau religieux

À ce niveau, il est important de signifier que la civilisation technicienne approfondie ses rapports avec la littérature orale. La littérature orale se veut le premier art humain par excellence, la plus apte pour une cohésion dans la société. L'histoire de toute société n'a existé que par la « parole ». Cela est manifeste dans *l'Évangile selon Jean* « *Au commencement, la parole existait déjà. La parole était avec*

Dieu et la parole était Dieu »¹²⁷. C'est donc, de toute évidence, que la littérature orale demeure de loin la plus utile et la plus importante des valeurs référentielles culturelles de la société. Elle se révèle comme le creuset identitaire des civilisations. Avec l'évolution des sociétés partout dans le monde et grâce à l'implication des intellectuels dans la valorisation et la perpétuation des cultures traditionnelles, cette littérature n'est pas exclusivement réservée au domaine de l'oralité. La civilisation se sert ou s'inspire de cette oralité pour parvenir au concret, à la réalité. Cette relation étroite entre la littérature orale et la civilisation technicienne est manifeste au niveau religieux, dans *l'Ancien Testament* dans le livre de Jonas. Dans ce passage, Dieu ordonna à Jonas (fils d'Amithaï) d'aller à Ninive (la grande ville) pour leur fait part de leur méchanceté permanente qui est montée jusqu'à lui de sorte à changer de comportement. Désobéissant à cette mission, Jonas sera soumis au châtement de Dieu. Jonas fut Jeté dans la mer par les autres passagers avec qui il était dans la pirogue. Et le livre en atteste : « *L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuit* »¹²⁸. Étant dans la mer, Dieu a, d'abord, envoyé un poisson pour avaler Jonas et le protéger contre tout autre force. Après maintes prières suivies d'implorations, Dieu eut enfin pitié de ce dernier et demanda au poisson de le vomir « *l'Éternel parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre* »¹²⁹. Ce récit biblique émanant des idées du monde mythique aurait inspiré la civilisation technicienne (les scientifiques chercheurs) à fabriquer des navires sous-marins.

3.3. Au niveau littéraire ou science-fictionnelle

Albert Einstein affirmait : « *Si vous voulez que votre enfant soit intelligent, lisez-lui des contes de fées.* ». Selon lui, l'imagination créatrice est l'élément intellectuel essentiel à tout scientifique qui se respecte. Or, les contes de fées sont les meilleurs stimulants de cette qualité dès l'enfance. La littérature orale joue, de ce fait, un rôle important dans la production des réalités concrètes. La civilisation

¹²⁷ *Le nouveau Testament*, Évangile de Jean, Chapitre 1, Verset 1, p. 174.

¹²⁸ *L'Ancien Testament*, Évangile de Jonas, chapitre 2, verset 1, p. 893.

¹²⁹ *L'Ancien Testament*, idem, p. 894.

technicienne tire du monde sensible des idées moulées afin d'en déduire le substrat. La littérature, dans son champ d'analyse, fait intervenir la science-fiction qui est la phase d'observation de la science. Certains auteurs, de par leur plume, ont su montrer au monde que la civilisation technicienne est et demeure le prolongement de l'esprit. L'œuvre de Jules Verne intitulée *Vingt Mille lieux sous les mers* (1994, Paris, Classiques, réédition 1869) retient notre attention. Ce roman de science-fiction a permis aux chercheurs scientifiques d'améliorer leur recherche en construisant ou fabriquant des matières ou objets nécessaires pour affronter les difficultés que l'on rencontre sous l'eau.

Cette idée, d'autant plus perceptible que manifeste, a trouvé écho chez le romancier Français Pierre Boule dans son œuvre *La planète des singes* (1963, Paris, les Éditions Julliard). Au cœur de cet ouvrage de science-fiction, l'écrivain fait une sorte de prolepse ; c'est-à-dire une anticipation sur le temps. En effet, faisant preuve d'imagination, il raconte l'histoire liée à des années qui ne sont pas encore arrivées : l'an 2035, l'an 3088... Dans cette même œuvre, il part des hypothèses en comparant l'homme à l'animal. Il nous plonge, après, dans un monde fictif voire imaginaire dans lequel les animaux règnent en rois et donc, dirigent les hommes. Tous les droits et devoirs de ce monde sont dictés par les animaux. La création de cet univers est le fruit de l'abstrait, des idées, de l'imaginaire. Cette imagination féconde attire l'attention des scientifiques qui, plus tard, effectueront des voyages sur la lune en vue de trouver ou créer d'autres planètes d'où la présence des planètes telles que : Mars, Jupiter, etc.

Conclusion

En définitive, retenons que la littérature orale et la civilisation technicienne évoluent en cherchant des solutions pour l'équilibre de la société. La présente étude montre de fond en comble qu'aucun concept n'est à négliger. Qu'il soit imaginaire ou concret, l'objectif final est d'unifier les forces pour un monde qui se veut croissant. La littérature orale expliquant les phénomènes de la nature, par le truchement de ses sous genres, élargit la quête de la recherche scientifique. Ce goût suscité par celle-ci est la manifestation de la réalisation du concret. Or, la réalisation de ce concret est subordonnée

à l'esprit et à l'âme. De ce fait, la civilisation technicienne et la littérature orale sont deux concepts qui doivent être au carrefour des croisades intellectuelles. La réalisation de ce challenge dans l'univers littéraire voire scientifique aura porté sa part à l'édifice ; C'est-à-dire à un bien-être social.

Bibliographie

BÂ Hampâté Amadou (1978), *Kaydara*, Dakar, Les Nouvelles Éditions Africaines.

Boule Pierre (1963), *La Planète des singes*, Paris, Éditions Julliard.

Dadié Bernard (1957), « Le Rôle de la légende dans la culture populaire des peuples noirs d'Afrique », Revue *Présence Africaine*, n° spécial, Paris, p. 168.

Jodelet Denise et Coelho Paredes Eugènia (2010), *Pensée mythique et représentations*, Paris, l'Harmattan.

Kesteloot Lilyan (1987), *Anthologie Négro-africaine, Histoire et texte de 1918 à nos jours*, Allier (Belgique), Marabout.

Le Grand Larousse illustré (2015), Paris, Les éditions Larousse.

Le Nouveau Testament, Évangile de Jean, chapitre 1, verset 1.

Mauss Marcel (1967), *Manuel d'ethnographie*, Paris, Éditions sociales.

Mounier Emmanuel (1974), « Lettre à un ami », Paris, *Présence Africaine*, N°1, pp. 38-39.

Paulme Denise (1961), « Littérature orale et comportements sociaux en Afrique », in *l'homme*, Janvier-Avril, pp.37-49.

Sayre Robert (2011), *La Sociologie de la littérature ; Histoire, problématique, synthèse critique*, Paris, L'Harmattan.

Thomas Louis-Vincent (1969), *Les Récits diolas. Et le lièvre vint*, Paris, Fayard Demel.

Verne Jules (1994), *Vingt Mille lieux sous les mers*, Paris,